

Chambéry

Tout savoir sur les progrès et les risques de l'intelligence artificielle

Deux jours avant les rencontres nationales Numérique en commun(s), le public est invité à une conférence sur l'intelligence artificielle, lundi 23 septembre à 19 heures au Manège, à Chambéry. L'un des intervenants, Alexandre Jenny, fondateur du Hub des Alpes et directeur exécutif de Pixfield, nous décrypte les enjeux.

De quoi allez-vous débattre lors de votre conférence "Dis-moi, c'est quoi l'IA ?" ?

« On ne va pas vraiment expliquer ce qu'est l'intelligence artificielle (IA) mais plutôt comment ça fonctionne. Il existe un bon million d'IA mais ce qui l'a popularisée, c'est ce qu'on appelle les grands modèles de langage comme ChatGPT ou Mistral. Je vais interpeller les gens pour les aider à mieux comprendre, à bien choisir l'utilisation de l'IA selon le contexte et à en avoir moins peur. Avez-vous déjà été confronté à une IA sans le savoir ? Vaut-il se faire remplacer par une IA dans notre job ? Quel est l'impact écologique de l'IA ? Quelles sont ses limites et les lignes jaunes à ne pas franchir ? Moi je suis dans le désamorçage. Jérôme Chambard (co-fondateur de Skiplay, spécialisée dans la mesure satisfaction client, NDLR) partagera son expérience en tant



But de la conférence : décrypter les forces et les faiblesses de l'intelligence artificielle. Archives photo Le DL/Greg Yetchmeniza

qu'entrepreneur. Elsa Baldan (fondatrice de Numibee, spécialisée dans la transition numérique des organisations, NDLR) portera la voix de la société et de l'environnement. »

Quelles sont les applications de l'intelligence artificielle au quotidien ?

« On ne s'en rend pas forcément compte mais l'intelligence artificielle est un peu

partout. Quand on interroge son iPhone avec Siri par exemple ou quand on utilise Google traduction. En médecine, on arrive à bien mieux analyser les radios avec des IA visuelles. Aux JO, la sécurité a notamment été assurée par des caméras dites intelligentes, qui détectent des comportements suspects. Sur LinkedIn, un post sur deux est publié par un robot, écrit par ChatGPT et dont l'image a

été générée par Midjourney. »

L'IA a-t-elle des failles ?

« Oui, il y a zéro vérité. Si vous demandez à une IA : "Donne-moi la photo de l'arbre à raclette, le fameux raclette", elle génère une très belle photo. Elle est capable d'inventer des choses probables qui n'ont jamais été vraies. Un avocat américain a d'ailleurs construit toute sa défense avec ChatGPT, qui avait inventé des noms de ju-

risprudence qui n'existaient pas. Quant aux grands modèles de langage, ils ne savent que très peu raisonner. »

Quelles sont les lignes jaunes à ne pas franchir ?

« Dans les domaines de la guerre et de la santé, notamment. Il existe une IA qui, à partir d'une photo de l'oreille de quelqu'un, peut reconstituer son visage et donc identifier la personne. Une autre est capable, à partir d'une IRM, de générer les images de ce qu'on est en train de penser. Pour les personnes qui n'arrivent à communiquer qu'avec leurs paupières, ça peut être un super outil. Dans un autre contexte (justice, services secrets, torture), ça pose un petit problème... De même, jusqu'où peut-on pousser la cybersécurité des entreprises sans être trop intrusif dans la vie des salariés. »

Quel est l'impact environnemental ?

« On avait prédit une catastrophe énergétique massive. Il s'avère que ce sera moins vrai et que finalement, l'intelligence artificielle ne consommera pas beaucoup plus que ne le font déjà les ordinateurs, les téléphones, les data centers, c'est-à-dire 4 % de l'énergie totale mondiale. »

Propos recueillis par Ingrid Debiolles

Conférence. Lundi 23 septembre à 19 h, au Manège, à Chambéry. Accès libre.

Numérique en commun(s) débarque à Chambéry



En 2022, la première édition locale de Numérique en commun(s) était organisée à Chambéry. Cette fois-ci, place à l'événement national. Archives photo Le DL/P.B.

Plus de 100 rendez-vous, 300 experts européens et 2 000 professionnels, c'est l'affiche des rencontres nationales Numérique en commun(s). Un événement à destination des collectivités, responsables associatifs, professionnels de l'inclusion numérique, producteurs de solutions numériques, chercheurs et porteurs de tiers lieux.

Pendant deux jours à Chambéry, les mercredi 25 et jeudi 26 septembre, les intervenants vont parler liberté d'expression, anonymat sur internet, intelligence artificielle et vont imaginer des outils numériques plus éthi-

ques et accessibles par tous. Pour ça, différents formats ont été choisis : master class, pitches, ateliers, grands débats.

Savoir réagir en cas de cyberattaque et donner des outils aux parents

Il sera question d'aider les collectivités à agir en cas de cyberattaque, plus de 10 incidents s'étant produit chaque mois entre janvier 2022 et juin 2023. De former les agents publics à maîtriser les services numériques pour pouvoir ensuite accompagner les citoyens. Ou encore de venir au secours des parents, un peu perdus entre les discours anxiogènes et la néces-

sité de s'y intéresser.

L'événement proposera également une visite guidée dans Chambéry pour découvrir comment se matérialise le numérique dans la ville, une cartographie immersive (au Musée savoisien, jusqu'à fin octobre), une grande exposition mobile et interactive pour comprendre les enjeux du numérique d'intérêt général (à la médiathèque, jusqu'à fin septembre) ainsi qu'une exposition sur le cycle de vie d'un smartphone (à la médiathèque).

• I.D.

Mercredi 25 et jeudi 26 septembre, de 9 h à 19 h, au Manège et à l'espace Malraux.